

Wir werden immer älter – auch im Labor

In der Schweiz leben über 1400 Personen, die mindestens 100 Jahre alt sind. Dies entspricht einem Bevölkerungsanteil von 0,17%. Weiter verlängert sich die Lebenserwartung jährlich in etwa um 2 Monate, und die Schweiz ist mittlerweile zum Land mit der höchsten Lebenserwartung aufgestiegen. Diese biologische Entwicklung hat demographische Konsequenzen, insbesondere wenn man sie auf die äusserst geburtenstarken Jahrgänge der sogenannten Babyboomer bezieht, die nun in das entsprechende Alter kommen. So entsteht Druck auf Altersheim-, Übergangspflege- und Pflegeplätze; alles mit entsprechenden Kosten. Auch das Labor ist betroffen: Zum einen müssen Referenzwerte für diese Alterskategorien erhoben werden, um nicht unnötig Krankheiten zu generieren oder zu verpassen, und zum anderen wird ein grosser Bedarf an Laboranalytik kommen. Studien zeigen, dass unter 60-Jährige pro Jahr 10-mal weniger Laboranalysen verordnet bekommen als über 60-Jährige. Es ist eine Chance der Labormedizin, Krankheiten wie Vitaminmangel, Eisenmangel, Niereninsuffizienz, Entzündungen usw. rechtzeitig zu erkennen. Dies hilft, mit möglichst einfachen präventiven oder frühen therapeutischen Ansätzen schwerere Komplikationen und die Progression einer Krankheit zu verhindern. Natürlich wird dadurch das «Problem» nur auf eine spätere Zeit verschoben. Nichtsdestotrotz haben gesunde und muntere Senioren mehr vom Leben und kosten die Gesellschaft wenig, wenn sie möglichst lange selbstständig sind. Vom abrupten Ende bleibt dann letztlich niemand verschont. Als eine vielleicht etwas «workaholische» Generation, die sparsam war und eine Wertschöpfung nicht nur für sich selbst, sondern auch

für die Gesellschaft erbrachte, ist es meiner Meinung nach mehr als recht, dass diese Population auch einen entsprechend lebenswerten Lebensabend lebt.

Ad multos (optimos) annos!

*Prof. Dr. med. A. R. Huber,
Chefredaktor «pipette»*

La population âgée augmente – conséquences pour le laboratoire

La Suisse compte aujourd'hui plus de 1400 centenaires. Ils représentent le 0,17% de la population. L'espérance de vie s'allonge d'environ 2 mois par an et la Suisse est devenue le pays où elle est la plus élevée. Cette évolution biologique entraîne des conséquences démographiques, notamment en ce qui concerne la génération du baby-boom pour laquelle l'âge commence à se faire sentir. La pression sur les places dans les homes, les établissements de soins et les établissements de soins de transition augmente, et les retombées sur les coûts sont conséquentes. Les laboratoires doivent s'adapter à cette tendance: il faut d'une part établir des valeurs de référence pour les catégories d'âges en question afin de prévenir le risque de rechercher inutilement ou de manquer la détection d'une maladie et, d'autre part, prévoir un accroissement significatif des besoins en analyses de laboratoire. Plusieurs études montrent qu'en dessous de 60 ans, les patients reçoivent 10 fois moins de prescriptions d'analyses de laboratoire qu'en dessus de cet âge. La médecine de laboratoire est capable de détecter en temps opportun des maladies comme l'avitaminose, la carence martiale, l'insuffisance rénale, les infections, etc. Elle permet

ainsi de prévenir aisément une maladie, d'en éviter une progression, ou encore d'en écarter des risques de complications sévères grâce à des approches thérapeutiques précoces. Bien sûr qu'on ne fait que reporter le «problème» à plus tard. Mais les personnes âgées profitent mieux de la vie et coûtent moins cher à la société s'ils sont autonomes, pleins d'énergie et en bonne santé aussi longtemps que possible. Cela n'empêche pas que la fin soit abrupte et n'épargne personne. J'estime cependant que cette génération à la fibre ergomane a amplement mérité de bien vivre sa vieillesse après avoir créé de la plus-value et dépensé avec mesure pour son propre bénéfice et celui de l'ensemble de la société.

Que la vie soit belle et longue!

*Professeur A. R. Huber,
rédacteur en chef
de «pipette»*



Prof. Dr. med.
Andreas R. Huber
Chefredaktor «pipette»
Rédacteur en chef «pipette»



SULM – Schweizerische Union für Labormedizin | USML – Union Suisse de Médecine de Laboratoire

Die «pipette – Swiss Laboratory Medicine» ist das offizielle Organ der SULM. Sie thematisiert regelmässig die aktuellen Entwicklungen der Labormedizin. Die «pipette» richtet sich u.a. an Klinische Chemiker, Mikrobiologen, Genetiker, Hämatologen, Endokrinologen, Allergologen, Immunologen, biomedizinische Analytikerinnen, medizinische Praxisassistentinnen und Hausärzte.

La «pipette – Swiss Laboratory Medicine» est la publication officielle de l'USML. Régulièrement les derniers développements en médecine de laboratoire y sont thématiques. La «pipette» s'adresse entre autres aux chimistes cliniques, microbiologistes, généticiens, hématologues, endocrinologues, allergologues, immunologues, analystes de biomédecine, assistants médicaux et médecins généralistes.

